

lard dans notre famille, d'abord parce que le mouton, quand il est bien préparé, offre une viande excellente, et ensuite parcequ'il revient moins cher que le lard. Un bon mouton châtré de deux à trois ans donne la meilleure nourriture possible; tandis que la tonte de chaque année paye le soin amplement, nous avons eu le tuant, à part la viande, la laine de la toison et le suif pour faire la chandelle. »

La bergerie P, que nous visitâmes ensuite a 30x26. Elle est à l'extrémité de la bâtisse qui contient la bouillerie, l'écurie et l'étable. La bergerie, comme le reste de la bâtisse, a un carré de 12 pieds de haut, surmonté d'un grenier, dans lequel sont logés le foin et la paille destinés aux animaux. Le fourrage est descendu du grenier de la bergerie par une trappe placée dans le plancher de haut et situé vis-à-vis le passage bb; le fourrage tombe dans le passage et est ensuite porté dans les crèches aa. L'espace autour des crèches est occupé par les moutons, qui communiquent facilement de la bergerie à la remise E. La bergerie communique avec la bouillerie I, par le passage oo. C'est l'étable 28x32. Elle peut loger 12 têtes de bêtes à cornes. Les entre-deux sont au nombre de trois chaque côté du passage a; et chaque entre-deux loge deux bêtes. A la tête des animaux est le passage a qui sert à porter le fourrage et les légumes, dans les crèches bb. Par ce moyen on n'est pas obligé de passer à côté des vaches pour les soigner. Le fourrage tombe du grenier par une trappe dans le passage oo, et est porté à la tête des vaches par l'allée a. Le plancher sur lequel sont placés les vaches est un peu incliné de chaque côté, ce qui fait écouler l'urine dans une petite allée creuse pratiquée derrière les animaux; dans cette allée l'urine est mêlée à la litière et au fumier, et le tout est ensuite transporté dans une brouette sous la remise à fumier P. Les bêtes à cornes sont attachées par une chaîne dont l'extrémité se termine par un grand anneau, qui glisse dans un poteau fixé de chaque côté des entre-deux.

Il est l'écurie 28 pieds par 28. La crèche a et les entre-deux sont placés à angle droit avec ceux de l'étable. L'appartement contient cinq entre-deux, dont quatre seulement sont occupés. Les chevaux, de même que les vaches, sont nourris à la tête. Une trappe sert à jeter le foin du grenier

dans le passage oo et ensuite il est placé dans la crèche a. Le fumier est recueilli comme dans l'étable et transporté dans la remise P.

Voisin de l'écurie vient la bouillerie I 28x16. Cette partie de la bâtisse est munie d'une bonne cheminée. On y voit un chaudron de ferme pouvant contenir 40 gallons, et qui sert à faire cuire les légumes, bouillir le grain, chauffer l'eau etc; il y a aussi une machine à couper les légumes. C'est dans cet appartement que se font les bouilleries, et il y a tous les appareils nécessaires à cette fin. Dans le grenier de la bouillerie sont placés les grains destinés aux animaux. La bouillerie communique à la cave par la trappe a. Dans cette cave sont emmagasinés les betteraves, les carottes etc etc; ces légumes sont montés dans la bouillerie où ils sont hachés, puis distribués aux moutons, aux vaches et aux chevaux au moyen du passage oo.

De la bouillerie on passe dans le porche K, d'où on entre dans la souille L.

La barrière M, large de 12 pieds, sert d'entrée principale dans la cour. La remise N, 70x10 sert d'abri aux bêtes à cornes durant la nuit dans les temps pluvieux d'été. C'est une petite porte large de 4 pieds qui laisse les gens à pied entrer dans la cour.

La remise à fumier P a 60x26; elle renferme une excavation dans toute son étendue de quatre pieds de profondeur. C'est là que le fumier est déposé durant l'hiver. Dans un coin de la remise il y a un puits de 10 pieds de profondeur pour recevoir le fumier liquide, et d'où il est ensuite tiré et transporté pour arroser la surface du champ à engraisser.

[A continuer.]

TRAVAUX DE MOIS DE JANVIER.

L'hiver est un bon temps pour réparer les instruments qui ont été brisés durant les saisons précédentes. Et à cet effet, tout cultivateur devrait être pourvu, en autant que ses moyens le lui permettent, bien entendu, des outils nécessaires pour travailler à ces réparations.

Ne laissez pas vos chemins s'encombrer de neige. Quand il vient une tempête, qu'on se hâte de pelleter; la neige est plus légère et plus facile à enlever aussitôt après sa chute que plusieurs jours plus tard. En suivant ce

conseil, vous aurez toujours de beaux chemins, sans qu'il vous en coûte beaucoup de travail.

Ne vous fiez pas sur les nuits chaudes ou humides. La température peut changer dans un instant, et pour n'avoir pas agi en vue de changement vous pourrez éprouver des pertes considérables.

Coupez votre bois et charroyez-le à votre maison, si c'est du bois chauffé, au moulin si c'est du bois de sciage.

Choisissez pour les couper, les bois qui ont à près fini de grossir.

Ceux qui ont des glaciers font bien de se hâter de les remplir aussitôt qu'il y a de bonnes glaces; car souvent, on n'en a que durant quelques jours. On peut aussi, comme l'indiquait notre correspondant M. Vandandaigue, les remplir de neige.

Tenez les chevaux bien proprement. Si vous n'avez rien à leur faire faire, mettez-les dehors environ une heure par jour quand il fait beau, afin qu'ils prennent de l'exercice. Si vous en avez plusieurs, et que vous craigniez quelque accident en les faisant sortir tous ensemble, ne les mettez hors de l'écurie que les uns après les autres. Les étables doivent être chaudes, éclairées et aérées.

Que les chevaux dont vous vous servez soient bien ferrés.

Si vous vous servez de juments qui doivent pouliner au printemps, ne le faites qu'avec précaution. Il suffit d'une glissade pour les faire avorter.

Les bœufs que vous faites travailler doivent aussi être ferrés.

L'hiver est le bon temps de dompter les poulains. Il y a beaucoup de personnes qui domptent les chevaux trop jeunes. A deux ans, on attèle un poulain, ce qu'on ne devrait pas faire. Cela est suffisant pour faire un mauvais cheval, un hérissou, d'un poulain d'une belle apparence.

Quand vous domptez un cheval, rappelez-vous que c'est un animal intelligent, d'une grande prévoyance, d'une bonne mémoire, et très-curieux, et agissez en conséquence de ces facultés.

Soignez bien vos vaches, et ayez soin qu'elles ne perdent pas de leur viande durant l'hiver. On cesse de traire celles qui sont pour donner veau, six semaines environ avant le terme. On doit aussi les tenir bien chaudement; si on leur donne un peu de grain, ou de la farine de blé d'inde ou du son, elles ont moins de difficultés à vêler, et le veau est meilleur,